

accoutumés à l'élégante précision de l'antique & de l'excellent moderne si commun au tems du chevalier Wren ? Pourquoi la suppression de l'architrave & de la frise au-dessus des arcades de la nef & du chœur, tandis que par-tout ailleurs l'entablement est complet ? Pourquoi ces arcades trop larges de près d'un tiers pour leur hauteur, ce qui fait paroître les pieds droits extrêmement foibles & les rend d'autant plus maigres qu'ils ne sont & ne peuvent être décorés que d'un simple pilastre ? Pourquoi le sommet des arcades s'élève-t-il comme au temple de la Paix au-dessus du chapiteau des pilastres, de toute la hauteur de l'architrave & de la moitié de celle de la frise ? Pourquoi cette énorme coupole qui paroît écraser le temple, parce qu'elle a une hauteur & une circonférence extérieure disproportionnée aux autres dimensions de l'édifice ? Pourquoi la surface intérieure du tambour disposée en cône tronqué, ce qui met les pilastres dont elle est ornée hors d'à-plomb, & les fait pencher vers le centre ? &c &c. On pourroit multiplier ces questions, & il seroit difficile d'y répondre de façon à justifier toute l'admiration des Anglois, & à sauver au chevalier Wren le reproche d'avoir souvent manqué de goût. Il a été grand géomètre & habile architecte ; il a érigé un vaste édifice noblement distribué ; mais son temple est bien éloigné d'égaliser St. Pierre de Rome ; non-seulement par la grandeur & par la somptuosité de la décoration, puisqu'il n'y en a de nulle espece dans St. Paul de Londres ;

mais